



Les Français et les nouveaux programmes scolaires

**Étude pour le Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enseignement supérieur
et de la Recherche**

Contact Ifop :
François KRAUS
Directeur d'études
01 72 34 94 64 / 06 61 00 37 76
francois.kraus@ifop.com

30 septembre 2015

1 | La méthodologie

Etude réalisée pour le Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche

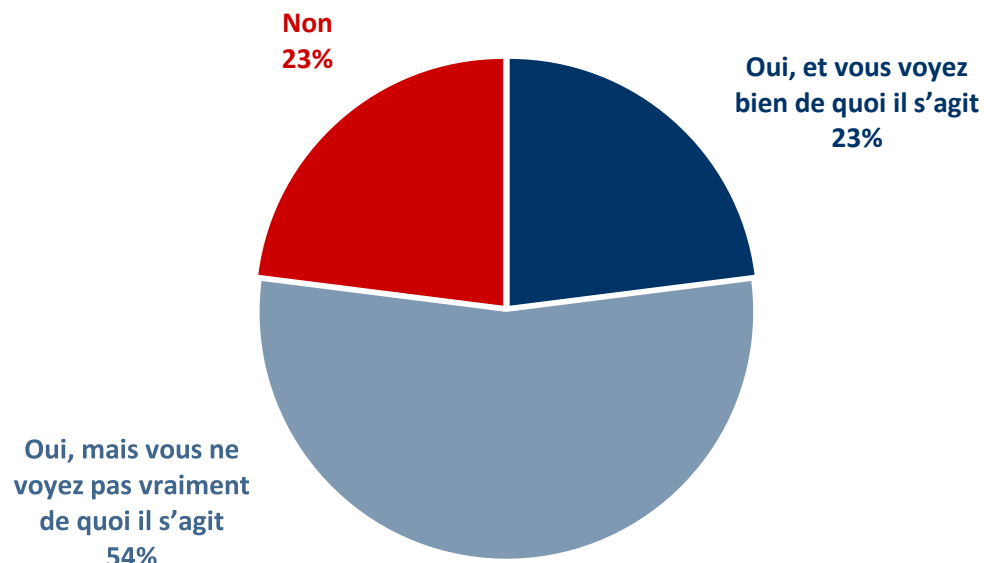
Echantillon	Méthodologie	Mode de recueil
 L'enquête a été menée auprès d'un échantillon de 1 011 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.	 La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération.	 Les interviews ont été réalisées par questionnaire auto-administré en ligne du 23 au 25 septembre 2015.

2 | Les résultats de l'étude

QUESTION : De nouveaux projets de programmes scolaires du CP à la 3^e ont été récemment présentés. Personnellement, en avez-vous entendu parler ?

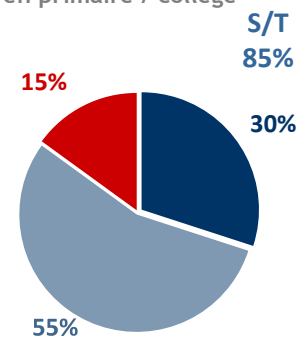
Ensemble des Français
Septembre 2015

Total
« EN A DÉJÀ
ENTENDU PARLER »
77%



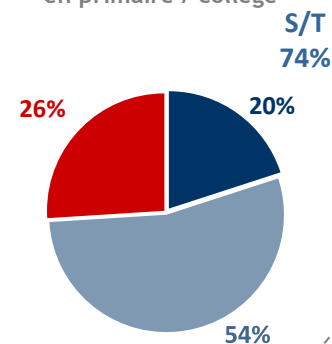
Réponses en fonction du statut parental des personnes interrogées

A au moins un enfant scolarisé en primaire / collège



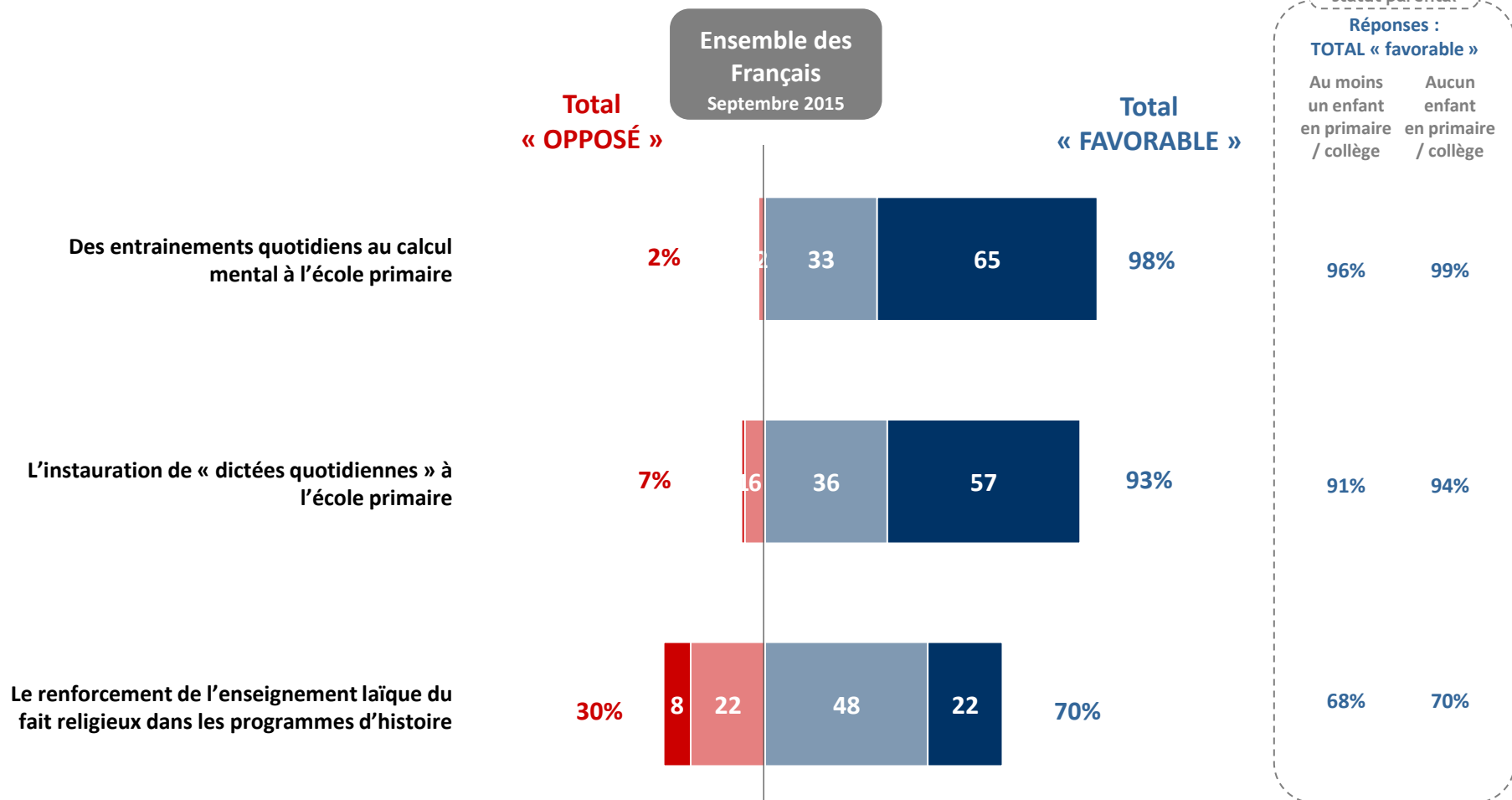
S/T
85%

N'a aucun enfant scolarisé en primaire / collège



S/T
74%

QUESTION : Ces nouveaux programmes scolaires proposent plusieurs évolutions.
Pour chacune d'entre elles, diriez-vous que vous y êtes... ?

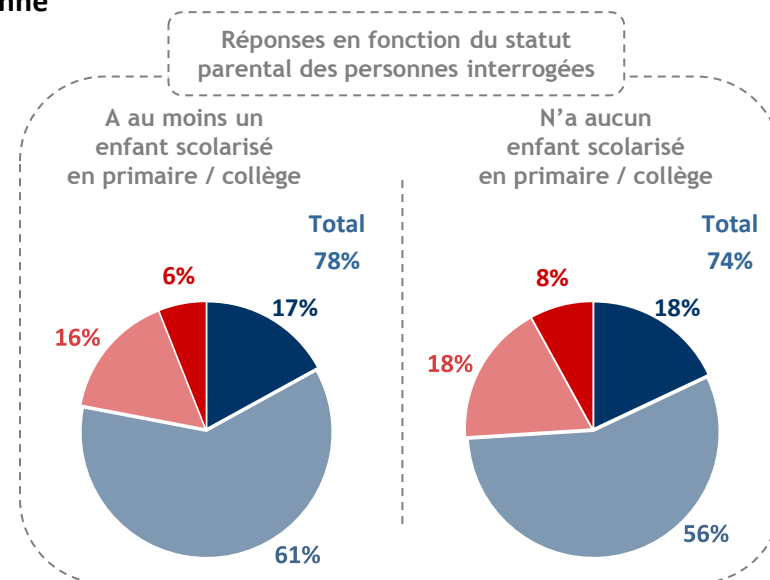
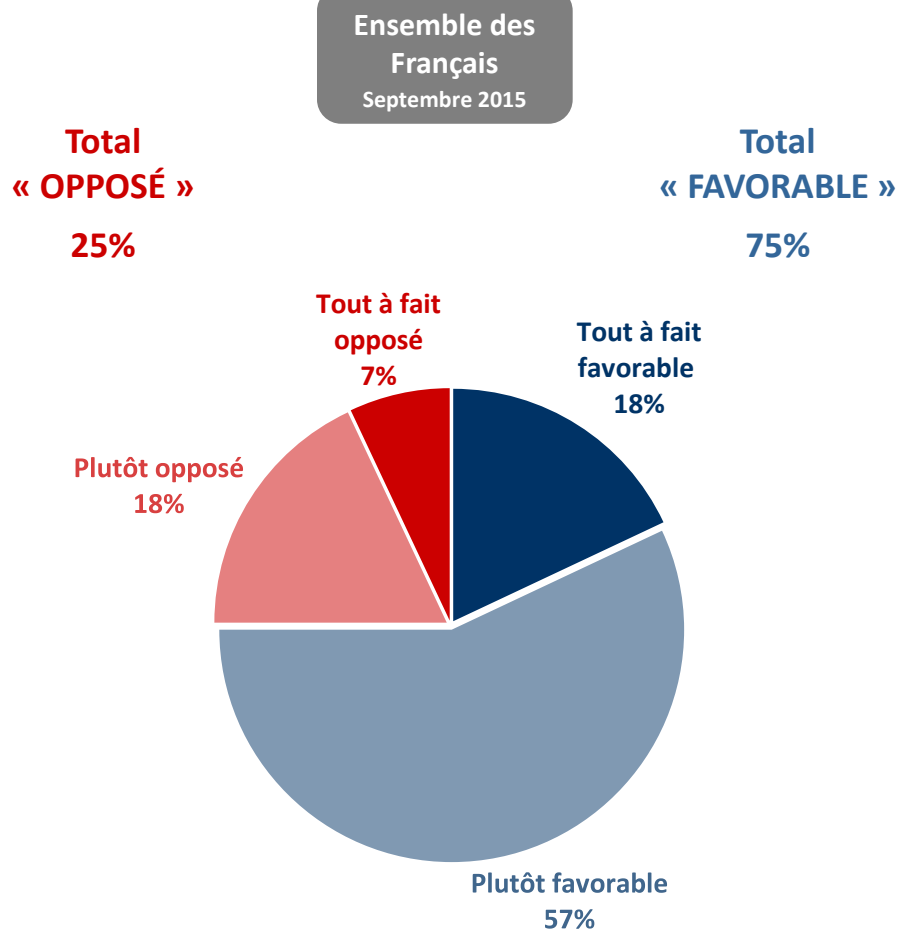


■ Tout à fait opposé ■ Plutôt opposé ■ Plutôt favorable ■ Tout à fait favorable

QUESTION : Le ministère de l'Education nationale envisage d'actualiser le système d'évaluation pour les élèves du CP à la 3^e. A partir de septembre 2016, les élèves continueraient à avoir des notes sur 20 dans chaque discipline dans leur bulletin scolaire et les compétences du socle commun seraient évaluées selon 4 critères d'appréciation :

1. Maîtrise insuffisante / 2. Fragile/ 3. Satisfaisante / 4. Très bonne

Personnellement, y êtes-vous... ?



3 | Les principaux enseignements de l'enquête

Le **ministère de l'Education nationale** a commandé à l'**Ifop** un sondage auprès d'un échantillon national représentatif de la population sur les nouveaux programmes scolaires du CP à la troisième présentés récemment.

Réalisée du 23 au 25 septembre 2015 auprès de 1 011 Français âgés de 18 ans et plus, cette enquête met en lumière un soutien large et massif aux principales mesures annoncées par Najat Vallaud-Belkacem.

Les chiffres clés

- ✓ Les trois quarts des Français (77%) déclarent avoir entendu parler des nouveaux projets de programmes scolaires du CP à la troisième.
- ✓ Plus de neuf Français sur dix (93%) se disent favorables à l'instauration de dictées quotidiennes à l'école primaire, 57% d'entre eux y étant même très favorables.
- ✓ L'idée d'instaurer des exercices quotidiens de calcul mental à l'école primaire recueille un soutien encore plus large de la population avec un taux d'adhésion qui s'élève à 98%.
- ✓ Une forte majorité de Français (70%) soutient également le renforcement de l'enseignement laïque du fait religieux dans les programmes d'histoire.
- ✓ Les trois quarts des Français (75%) se déclarent favorables à l'introduction d'une échelle de quatre critères d'appréciation pour évaluer les compétences du socle commun.

1 - Des nouveaux programmes connus par une large majorité de la population

- Interrogés près d'une semaine après les annonces du ministre et la remise du projet de nouveaux programmes par le président du Conseil supérieur des programmes, les Français semblent, dans leur grande majorité, avoir entendu parler des nouveaux projets concernant les cycles d'enseignement 2, 3 et 4. En effet, **plus de trois Français sur quatre (77%) déclarent avoir entendu parler des nouveaux projets de programmes scolaires**, cette proportion étant encore plus forte chez les plus concernés, à savoir les parents d'enfants scolarisés en école primaire (86%) ou au collège (85%).

Toutefois, ce niveau de notoriété élevé n'induit pas pour autant une connaissance précise des annonces faites sur le sujet le 18 septembre. Effectivement, **moins d'un Français sur quatre (23%) voit précisément ce dont il s'agit**, la moitié d'entre eux (54%) n'ayant qu'une vague idée du contenu de ces nouveaux projets. A noter qu'en analysant plus finement les résultats, on remarque que la proportion de Français ayant une idée assez précise de ces annonces croît en fonction du niveau d'éducation et du niveau social des personnes interrogées tout en étant naturellement plus forte chez les parents d'enfants scolarisés en école primaire ou au collège (30%) que dans le reste de la population (20%).

2 - Les évolutions annoncées dans les nouveaux programmes recueillent un soutien massif dans l'opinion

- S'il a fait l'objet de nombreux commentaires dans les médias et au sein de la communauté éducative, le retour à des « dictées quotidiennes » à l'école primaire fait quasiment l'unanimité au sein des Français : 93% des personnes interrogées s'y disent favorables, 57% d'entre elles y étant même très favorables.

Ainsi, l'adhésion à cette mesure est à la fois large et solide et ceci quel que soit l'âge, la profession ou la proximité politique des sondés. Toutefois, il est intéressant de noter que la proportion de personnes très favorables à cette idée est un peu moins forte dans les rangs des parents d'enfants scolarisés en école primaire (47%) que chez l'ensemble des Français (57%).

- **La quasi-totalité des Français adhère également à l'idée d'instaurer à l'école primaire des exercices quotidiens de calcul mental (98%),** sachant que ce niveau d'adhésion est d'une fermeté exceptionnelle si l'on en juge par la proportion de personnes – les deux tiers (65%) – à y être très favorables.

Dans le détail des résultats, on remarque que ce sentiment d'adhésion est d'autant plus ferme que les personnes sont âgées et élevées dans l'échelle sociale. Ainsi, la proportion de personnes très favorables à cette idée est beaucoup plus forte dans les rangs des personnes âgées de 65 ans et plus (77%) que chez les jeunes de moins de 35 ans (50%), tout comme elle est plus importante chez les CSP + (64% chez les travailleurs indépendants et les cadres et professions intellectuelles supérieures) que chez les CSP - (58% chez les ouvriers et les employés).

- **Une forte majorité de Français (70%) soutient également le renforcement de l'enseignement laïque du fait religieux dans les programmes d'histoire.** Toutefois, les jugements sont moins fermes à l'égard de cette annonce : à peine 22% des personnes interrogées y sont « tout à fait favorables », ce qui est à peu près trois fois moins élevé que pour les projets d'exercices quotidiens de la dictée et de calcul mental.

Dans le détail, on observe que le taux d'adhésion à cette mesure tend à croître avec l'âge, le niveau social et le niveau d'éducation des personnes interrogées tout en diminuant à mesure qu'elles se situent à droite sur l'échiquier politique : de 80% chez les sympathisants de gauche, ce taux passe ainsi à 72% chez les proches du Modem et de l'UDI pour tomber à 68% chez les sympathisants LR et à 60% des sympathisants du FN.

En revanche, on observe assez peu de différences sur ce sujet en fonction du statut parental des personnes interrogées : les parents d'enfants scolarisés en école primaire ou au collège (68%) y étant tout aussi favorables que le reste de la population (70%).

3 - Une forte adhésion à l'évolution du système d'évaluation

- Les trois quarts des Français (75%) se déclarent favorables à l'introduction d'une échelle de quatre critères d'appréciation pour évaluer les compétences du socle commun, 18% s'y disent même « très favorables ».

Dans le détail des résultats, on observe que **l'adhésion est plus forte chez les populations les plus « éloignées » de l'école : c'est le cas des plus âgés** (78% chez les 65 ans et plus, contre 64% chez les moins de 25 ans), **des moins diplômés** (79% en dessous du Bac) **et des plus modestes** (81% des ouvriers). Néanmoins, **les premiers concernés par la question, c'est-à-dire les parents d'enfants scolarisés en primaire ou au collège, sont également plus favorables que la moyenne** à l'évolution du système d'évaluation : 78%, soit 4 points de plus que dans le reste de la population (74%). On note par ailleurs un accueil particulièrement favorable à ce projet chez les sympathisants socialistes (86%).